

Sommaire de recherche sur les arts et la culture

Préparé pour le réseau canadien pour l'équité et la
justice raciale (RCERJ)

Mars 2025

Sabrina Richard, M.Arch, ACCA

Directrice de la recherche et de la planification pour Bespoke Collective

www.bespokecollective.ca

Introduction

Ce sommaire de recherche sur les arts et la culture porte sur l'équité, la décolonialité¹ et la justice raciale dans le secteur des arts et de la culture au Canada, en mettant particulièrement l'accent sur les changements sectoriels depuis la pandémie de COVID-19 (2020-2023). Il examine l'héritage du colonialisme et du racisme dans les arts, en mettant l'accent sur les formes structurelles de discrimination auxquelles sont confrontés les artistes autochtones², noirs³ et racisés. Il examine l'évolution de la terminologie utilisée dans les politiques d'équité et ses définitions particulières dans le domaine des arts. Il passe ensuite en revue les initiatives en matière d'équité, de diversité, d'inclusion et d'antiracisme (EDI-AR) dans l'ensemble du secteur, notamment :

- Interventions pour combler les lacunes en matière de financement et de ressources
- Initiatives visant les préjugés institutionnels et structurels
- Réseaux professionnels et mentorat
- Lutte contre la diversité de façade et l'appropriation culturelle

Chaque section se termine par une étude de cas qui fournit des exemples de pratiques menées par des artistes qui bouleversent et réinventent les structures existantes au sein du secteur afin de créer un avenir plus équitable et plus juste pour les arts. Les études de cas présentées sont les suivantes :

- Longhouse Labs
- The IBPOC Touring Network Initiative
- OYA Emerging Filmmakers Program
- Oddside Arts

À la suite de l'examen des initiatives, le résumé détaille les lacunes en

¹La décolonialité, terme inventé par le sociologue Anibal Quijano, est un « engagement à éliminer ce qui reste de l'époque coloniale dans la culture, l'éducation, la société, etc. ». Voir : Mignolo, Walter D. and Katherine E. Walsh. *On Decoloniality: Concepts, Analytics, Praxis*. Duke University Press, 2018.

² The terms 'Indigenous' and 'Indigenous peoples' are used throughout this Research Summary to refer to First Nations, Inuit and Métis peoples inclusively. Whenever possible, culturally specific names are used.

³ The term "Black" is a racialized classification most commonly associated with people of sub-Saharan African ancestry, Indigenous Australians, and Melanesians. While many view the concept of a unified "Black race" as a social construct, its usage in this report aligns with Canadian arts classifications.

matière de recherche dans le secteur.

Cette recherche a été commandée par le Conseil ontarien des organismes au service des immigrants (OCASI) afin d'appuyer le Réseau canadien pour l'équité et la justice raciale (RCEJR) nouvellement créé. Créé en 2023 dans le cadre d'un accord trilatéral entre le Canada, les États-Unis et le Mexique, le RCEJR s'engage à partager les pratiques exemplaires et à prendre des mesures concrètes à l'échelle nationale et trilatérale pour lutter contre le racisme, la discrimination et la haine systémiques. Ce sommaire de recherche vise à contribuer à l'avancement de ce réseau.

Méthodes de recherche

S'appuyant sur des recherches documentaires, des données statistiques, de multiples entrevues avec des artistes et des travailleurs des arts canadiens, des données d'enquête recueillies auprès de 78 artistes autochtones, noirs et issus de communautés racisées, ainsi que sur les décennies d'expérience de l'auteur en tant que consultant dans le secteur des arts, ce sommaire de recherche offre une analyse environnementale complète de l'équité et de la lutte contre le racisme dans le paysage artistique actuel. Une analyse documentaire, qui sert de base à la présente étude, comprend des articles universitaires, des rapports d'organisations et des publications non universitaires provenant du secteur des arts et de la culture au Canada. Dans la mesure du possible, les données statistiques et les résultats de sondages ont été désagrégés pour permettre une compréhension plus détaillée et nuancée des tendances, des disparités et des modèles qui peuvent être masqués par les données agrégées. Les réponses aux sondages sont incluses lorsqu'elles sont pertinentes afin d'étayer les expériences individuelles. Les quatre études de cas apportent texture et spécificité aux questions de justice sociale et révèlent comment les artistes et les organisations artistiques intègrent l'EDI-AR dans leurs pratiques.

Évolution de la terminologie

Le secteur des arts et de la culture au Canada a largement adopté le langage de l'équité, de la diversité et de l'inclusion (EDI), parfois élargi à EDIA ou IDEA pour inclure l'accessibilité, et à EDI-AR pour intégrer l'antiracisme. Les organisations artistiques, les institutions culturelles et les organismes de financement des arts canadiens ont activement intégré les principes de l'EDI et de l'antiracisme dans leurs politiques, leurs plans

stratégiques et leurs programmes. Cette intégration n'est pas seulement symbolique : elle a une incidence directe sur les priorités de financement et la répartition des ressources, et elle favorise activement le changement organisationnel.

Les termes clés suivants ont été déterminés lors de l'examen des documents comme étant essentiels à l'établissement d'une compréhension commune et à la prise de mesures significatives dans l'ensemble du secteur des arts au Canada :

Définition des termes clés dans leur contexte

Lutte contre le racisme : Bien que la diversité et l'inclusion soient des objectifs généraux, l'antiracisme est un terme plus ciblé qui a gagné en importance, en particulier au cours de la dernière décennie, en raison de la prise de conscience accrue de la violence systémique à laquelle sont confrontées les communautés noires à travers le monde. Au Canada, l'antiracisme désigne un effort actif pour déterminer, contester et éliminer le racisme sous toutes ses formes. Dans le secteur des arts, cela s'est traduit par un examen des pratiques (embauche, programmation, collections) de nombreuses institutions afin de déceler les préjugés systémiques et la mise en œuvre de formations ou de politiques antiracistes. Par exemple, de nombreux organismes artistiques ont profité des années de fermeture dues à la COVID-19 (après 2020) pour élaborer des plans d'action contre le racisme, des politiques d'équité ou pour former des comités chargés de lutter contre les préjugés raciaux.

Appropriation culturelle : L'appropriation culturelle est un terme qui a suscité de nombreux débats dans le secteur artistique canadien. Il désigne l'utilisation d'éléments d'une culture (en particulier d'une culture marginalisée ou sous-représentée) par des membres extérieurs à cette culture d'une manière qui exploite ou dénature des significations et des valeurs culturelles anciennes. Le Conseil des Arts du Canada propose une définition nuancée, affirmant qu'il y a « *appropriation culturelle* » lorsque les adaptations ou emprunts à une culture minorisée reflètent, renforcent ou amplifient des inégalités, des stéréotypes et des relations d'exploitation historiques qui ont des conséquences négatives directes sur les

*communautés visées par l'équité au Canada ».*⁴

En général, les institutions artistiques canadiennes ont abordé avec prudence la question de l'appropriation culturelle : beaucoup ont mis en place des politiques ou des lignes directrices pour encourager une collaboration interculturelle respectueuse et sensibiliser les jurys et les artistes à la différence entre appropriation et appréciation.

Arts de diverses cultures (arts d'artistes racisés) :

Le Conseil des arts du Canada (CAC) définit les artistes de « diverses cultures » (ou racisés) comme ceux et celles qui sont d'ascendance africaine, asiatique, latino-américaine, moyenne-orientale ou mixte.⁵ Bien que ce terme général aide à identifier collectivement les populations victimes de racisme systémique, il est essentiel de reconnaître que chaque groupe culturel est unique et composé de nombreux sous-groupes ayant des langues, des histoires, des traditions artistiques, des expressions culturelles et des expériences diverses. Les organisations de diverses cultures se caractérisent par leur intérêt pour les pratiques ou les expressions artistiques d'une communauté ethnoculturelle particulière, tandis que les groupes interculturels intègrent plusieurs cultures et formes d'art.

Il est pertinent de noter que la terminologie canadienne a évolué dans ce domaine : alors que des termes tels que « minorités visibles » ou « diverses cultures » étaient autrefois utilisés pour désigner les groupes ethniques non blancs, le terme « racisés » est désormais préféré, car il met l'accent sur la race en tant que construction sociale et sur les processus de marginalisation.⁶ En 2017, le CAC a adopté le terme « diverses cultures » pour désigner les communautés raciales minoritaires, mais en 2021, il est passé au terme « racisé » dans ses communications publiques.

⁴ Canada Council for the Arts, Context Brief: Cultural Appropriation and the Canada Council's Approach, accessed Jan 3, 2025, <https://canadacouncil.ca/funding/funding-decisions/decision-making-process/application-assessment/context-briefs/cultural-appropriation>

⁵ Canada Council for the Arts, Context Brief: *Culturally Diverse Arts (arts of racialized artists)* accessed Nov 14, 2024, <https://canadacouncil.ca/funding/funding-decisions/decision-making-process/application-assessment/context-briefs/culturally-diverse-arts>

⁶ Julia Nicol and Beverly Osazuwa Race and Ethnicity: Evolving Terminology, Library of Parliament, Jan 2022. Accessed via Hill Notes <https://hillnotes.ca/2022/01/31/race-and-ethnicity-evolving-terminology>

Décolonisation : La décolonisation dans les arts canadiens revêt une résonance particulière en raison de l'histoire de la colonisation des peuples autochtones et de l'histoire du Canada en tant que colonie britannique. La dynamique autour de la décolonisation s'est intensifiée après que la Commission de vérité et réconciliation du Canada (2015) a publié 94 appels à l'action, qui ont incité de nombreux organismes artistiques à repenser leur gouvernance (p. ex. en incluant des aînés autochtones, des gardiens du savoir et/ou des leaders artistiques à des postes de direction) et le contenu de leur programmation (p. ex. en veillant à ce que les cultures autochtones soient représentées de manière respectueuse et exacte dans l'ensemble de la programmation). À l'origine, le terme « décolonisation » désignait le processus politique par lequel les anciennes colonies obtenaient leur indépendance et leur autonomie. Dans le secteur des arts, la décolonisation est pratiquée sous le nom de « décolonialité », un processus à long terme visant à démanteler les structures et les récits coloniaux. Cela implique de remettre en question la domination eurocentrique dans les institutions culturelles, de valider les voix des peuples autochtones et des autres peuples colonisés, et de modifier les dynamiques du pouvoir culturel. Dans la pratique, la décolonisation et la décolonialité peuvent comprendre des mesures telles que la programmation dirigée par les autochtones, le rapatriement des artefacts autochtones, l'intégration des systèmes de connaissances autochtones, la reconnaissance des terres et des structures dans les pratiques organisationnelles.

Diversité : La diversité désigne la présence de différences au sein d'un groupe, notamment diverses identités telles que la race, l'origine ethnique, le sexe, l'âge, le handicap, l'orientation sexuelle et le milieu culturel. Dans le domaine des arts, la diversité désigne la présence d'un large éventail de différences entre les personnes et les expressions artistiques. Dans la pratique, les organismes artistiques canadiens parlent souvent de diversité en termes de reflet de la population multiculturelle du Canada dans leur programmation, leur public, leur personnel et leur direction. Il est important de noter que la diversité concerne la représentation et, bien que liée à l'équité, elle en diffère. Une organisation peut être diversifiée sans être équitable, mais une véritable inclusivité exige les deux.

Équité : L'équité fait référence à l'impartialité et à la justice dans l'accès aux possibilités. Elle reconnaît que traiter tout le monde « de la même manière » n'est pas suffisant lorsque des obstacles systémiques existent. Dans le secteur artistique canadien, l'équité est comprise à la fois comme un principe et comme un processus actif : en tant que principe, elle « valorise la dignité inhérente et l'égalité des droits de toutes les personnes » tout en reconnaissant que tout le monde n'y a pas accès de manière égale. En tant que processus, elle nécessite une action continue pour éliminer les obstacles et remédier aux déséquilibres.⁷ Le CCA affirme qu'il aspire à « *une société juste et équitable où les conséquences du colonialisme, du racisme et d'autres formes d'oppression et d'exclusion ont été éliminées* ». ⁸ Cela souligne que l'équité dans les arts est liée à la lutte contre les injustices historiques et les préjugés systémiques.

PANDC : Le terme PANDC signifie « personnes autochtones, noires et de couleur » et est utilisé au Canada pour reconnaître les expériences distinctes des communautés racisées tout en soulignant l'histoire unique et les obstacles systémiques auxquels font face les personnes autochtones et noires. Le terme PANDC est apparu comme une variante plus spécifique de PNADC (personnes noires, autochtones et de couleur), qui a vu le jour aux États-Unis afin de mettre en évidence les luttes particulières des personnes noires et autochtones contre le racisme systémique, la colonisation et l'oppression dans ce pays. L'adaptation canadienne, PANDC, place l'identité autochtone au premier plan, reflétant ainsi les

⁷ See: BC Arts Council Glossary <https://www.bcartscouncil.ca/accessibility/glossary/#:~:text=Equity>

⁸ Canada Council for the Arts Equity Policy December 2023

structures coloniales historiques et actuelles du Canada et la nécessité de la souveraineté et de la reconnaissance des peuples autochtones.

Dans le secteur artistique canadien, le terme PANDC est fréquemment mentionné dans les politiques artistiques, les programmes de subventions et les initiatives en faveur de la diversité afin de garantir que les artistes autochtones, noirs et autres artistes issus de communautés racisées bénéficient d'un soutien et d'un accès aux ressources artistiques.

Inclusion : L'inclusion crée des environnements dans lesquels les personnes diversifiées se sentent accueillies, respectées et valorisées. Elle va au-delà de la simple représentation et vise à garantir que les personnes issues de groupes en quête d'équité (ceux qui sont victimes de discrimination systémique) puissent participer pleinement au secteur des arts et exercer une influence sur celui-ci. Une définition courante est « l'acte de créer des environnements dans lesquels tout individu ou groupe peut être et se sentir accueilli, respecté, représenté, soutenu et valorisé afin de participer pleinement ». ⁹

Dans le secteur des arts au Canada, l'inclusion signifie souvent éliminer les obstacles à l'accès (physiques, financiers, culturels) et inviter activement les communautés sous-représentées à participer aux processus décisionnels. Par exemple, les bailleurs de fonds des arts exigent presque tous une sensibilisation et une consultation inclusives auprès des artistes autochtones, noirs et racisés dans la conception et l'évaluation des programmes. De nombreux organismes artistiques ont également recruté activement des membres autochtones, noirs et/ou racisés pour occuper des postes au sein de leur conseil d'administration. Le Conseil des Arts du Canada a notamment nommé le premier président autochtone de son conseil d'administration en 2020, en la personne de l'écrivain et animateur anishinaabe Jesse Wenté. Cette importance accordée à l'inclusion s'inscrit dans le discours social du Canada sur le multiculturalisme, mais adopte une approche plus proactive : il ne s'agit pas seulement de célébrer les différences, mais d'intégrer ceux qui ont été historiquement exclus à tous les niveaux des arts.

⁹ See: BC Arts Council Glossary <https://www.bcartscouncil.ca/accessibility/glossary/#:~:text=Inclusion>

Représentation : Dans le contexte de l'équité, la représentation fait référence aux personnes qui sont présentes et visibles dans les arts – sur scène, dans les expositions, au sein des conseils d'administration, parmi le personnel – et dont les histoires sont racontées. Ce terme est souvent utilisé dans les appels à l'amélioration de la représentation des communautés méritantes en matière d'équité (autochtones, noirs, autres personnes racisées, LGBTQ2+, personnes handicapées, etc.) afin que les arts reflètent la population et la diversité des expériences du Canada. La représentation est liée à la fois à l'équité (occasions équitables pour les artistes de tous horizons) et à l'inclusion (les publics se reconnaissent dans les œuvres). Par exemple, les bailleurs de fonds canadiens dans le domaine des arts, tels que les conseils des arts, vérifient désormais la diversité des bénéficiaires de subventions afin d'évaluer la représentation. Le manque de représentation au sein du personnel et de la haute direction est une critique fréquente et récurrente dans le secteur des arts.

Analyse de l'environnement : Équité, décolonialité et justice raciale dans le secteur des arts et de la culture au Canada.

Les artistes et les organisations artistiques autochtones, noirs et issus de communautés racisées au Canada sont confrontés à divers obstacles structurels et inégalités qui peuvent avoir une incidence considérable sur leur carrière créative, leur développement professionnel et celui de leur organisation. Loin d'être inconnues, ces incidences sont bien documentées dans l'ensemble du secteur des arts.¹⁰ Dans une étude réalisée en 2023 intitulée « Concentration des artistes au Canada », commandée par cinq bailleurs de fonds des arts canadiens, dont le Conseil des arts de Toronto, les principales conclusions sont les suivantes :

« L'un des héritages du colonialisme est un monde où la race et l'ethnicité déterminent, pour de nombreuses personnes, si elles jouissent ou non des droits humains fondamentaux. »

Source : E. Tendayi Achiume, Rapporteuse spéciale, Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme

« Le racisme et d'autres formes de discrimination qui s'entrecroisent

¹⁰ Canada Council for the Arts, Context Brief: *Culturally Diverse Arts (arts of racialized artists) Issues and Analysis*. accessed March 3, 2025, <https://canadacouncil.ca/funding/funding-decisions/decision-making-process/application-assessment/context-briefs/culturally-diverse-arts>

persistent dans le secteur. Ces problèmes se manifestent de différentes manières, notamment par une discrimination visible dans l'espace public, par le fait que certaines pratiques artistiques ou certaines œuvres individuelles sont considérées comme non commercialisables auprès d'un large public, par l'inclusion symbolique d'artistes dans les commandes d'œuvres, etc. »¹¹

L'analyse qui suit donne un aperçu de la diversité démographique du secteur des arts au Canada et résume les preuves documentées d'inégalités systémiques. Elle détaille également les réponses sectorielles et les interventions menées par les artistes pour relever quatre défis majeurs :

- le manque de financement et les lacunes en matière de ressources
- les préjugés institutionnels et structurels
- l'accès à des réseaux professionnels et au mentorat
- la diversité de façade et le détournement culturel

L'objectif est de donner un aperçu du paysage artistique et culturel actuel dans lequel évoluent les artistes et les organismes artistiques autochtones et racisés.

Diversité du secteur

La nécessité de s'attaquer aux questions d'équité et de représentation n'a jamais été aussi pertinente ni n'a eu autant d'incidence sur les Canadiens. Selon le Recensement de 2021 de Statistique Canada, les personnes racisées¹² représentent environ 26,5% de la population canadienne, soit deux fois plus qu'il y a vingt ans.¹³ Les projections du Centre de démographie de Statistique Canada indiquent que d'ici 2041, ce chiffre devrait augmenter, atteignant entre 38,2% et 43,0% de la population. Selon le même recensement de 2021, il y avait 1,8 million d'Autochtones, soit 5,0

¹¹ Toronto Arts Council. *Concentration of Artists in Canada*. Toronto: Toronto Arts Council, 2023. pg.9

¹² The Statistics Canada concept of "racialized people" is based on the visible minority variable in the Canadian census (Statistics Canada, 2023). The Canadian Employment Equity Act defines visible minorities as "persons, other than Aboriginal peoples, who are non-Caucasian in race or non-white in colour."

¹³ Feng Hou, Christoph Schimmele, and Max Stick, *Changing Demographics of Racialized People in Canada, Economic and Social Reports*, Statistics Canada.

% de la population totale du Canada, contre 4,9 % en 2016.¹⁴

Bien qu'il n'existe pas de registre unique et complet qui précise le nombre d'artistes au Canada qui s'identifient comme autochtones, noirs ou issus de groupes racisés, les données sectorielles et les statistiques sur les demandes de financement fournissent des estimations utiles. Dans une étude menée en 2022 par le Conseil des arts du Canada auprès d'artistes professionnels¹⁵, sur 664 répondants, 159, soit 24 %, se sont identifiés comme PANDC. Parmi ces 159 répondants, 4 % se sont identifiés comme Autochtones (Premières Nations, Inuits ou Métis), 4 % se sont identifiés comme noirs et 15 % se sont identifiés comme racisés ou de couleur.

Selon les données du recensement de 2016 réalisées par le groupe de réflexion sur les arts Hills Strategies, il y avait 5 000 artistes autochtones au Canada, ce qui représentait 3,1 % de tous les artistes du pays. Il y avait également 23 300 artistes issus de groupes racisés au Canada, soit 15 % de tous les artistes du pays à l'époque.¹⁶

Ces chiffres permettent de mieux comprendre le nombre d'artistes touchés par la discrimination raciale, soit environ un artiste sur quatre dans le secteur. Ils soulignent également l'ampleur des interventions nécessaires pour lutter contre les inégalités systémiques.

Lacunes en matière de financement et de ressources

Bien que la rémunération insuffisante du travail artistique soit une préoccupation universelle chez les artistes canadiens, les données du recensement montrent que les artistes autochtones et racisés tirent moins de revenus de leurs activités artistiques que leurs pairs non issus de la diversité culturelle. Selon l'étude de Hills Strategy intitulée *Diversité démographique des artistes au Canada en 2016*;

¹⁴ Statistics Canada *Canada's Indigenous Population*. Accessed March 3, 2025, <https://www.statcan.gc.ca/o1/en/plus/3920-canadas-indigenous-population>

¹⁵ Toronto Arts Council. *Concentration of Artists in Canada*. Toronto: Toronto Arts Council, 2023.

¹⁶ Hill, Kelly, *Demographic Diversity of Artists in Canada in 2016*, SIA Report 51. <https://hillstrategies.com/resource/demographic-diversity-of-artists-in-canada-in-2016/>.

- Les artistes autochtones et racisés avaient le revenu médian le plus bas de tous les artistes;
- Les artistes autochtones avaient un revenu médian de 16 600 \$, tandis que les artistes non autochtones avaient un revenu médian de 24 600 \$.
- Les artistes racisés avaient un revenu médian de 18 200 \$, tandis que les artistes non racisés avaient un revenu médian de 25 400 \$.

Les artistes autochtones gagnaient 0,68 \$ pour chaque dollar gagné par un artiste non autochtone.

Les artistes racisés gagnaient 0,72 \$ pour chaque dollar gagné par un artiste non racisé.

Source : Hills Strategies/Recensement canadien de 2016

Disparités dans le financement

Les défenseurs soulignent depuis longtemps que le financement public et privé des arts au Canada continue de favoriser les artistes et les formes d'art d'origine européenne. C'est sans aucun doute l'une des principales raisons des disparités importantes entre les revenus des artistes autochtones et ceux des artistes racisés. Un exemple frappant est celui de l'examen des investissements dans la relance des arts publié en réponse à la pandémie de COVID-19. Sur les 116,5 millions de dollars de nouveaux fonds versés par le Conseil des Arts du Canada après la COVID, seulement environ 4 % ont été réservés aux groupes identifiés comme « autochtones, issus de la diversité culturelle, sourds, handicapés ou appartenant à une minorité de langue officielle ».¹⁷ Ce pourcentage est nettement inférieur aux quelque 25 % d'artistes canadiens qui s'identifient comme autochtones ou racisés, sans compter le nombre d'artistes qui s'identifient également comme sourds, handicapés ou appartenant à une minorité de langue officielle.

Ce modèle de financement s'est reproduit à l'échelle provinciale : en Ontario, les subventions d'urgence accordées aux arts pendant la pandémie de COVID-19 ont été attribuées de manière disproportionnée aux institutions classiques (généralement l'opéra, le ballet et le théâtre shakespearien), les organisations artistiques diversifiées recevant

¹⁷ Elisha Lim, "How BIPOC Artists Fight Canada's Biased Art Scene," *Hyperallergic*, August 5, 2021.

beaucoup moins.¹⁸ Le financement spécifiquement destiné aux artistes de « la diversité culturelle » ou racisés est plus difficile à quantifier en raison des rapports publics limités. Par exemple, le Conseil des arts de l'Ontario offre deux subventions destinées aux artistes autochtones et deux subventions destinées aux artistes racisés, mais il ne rend pas toujours compte de la part du financement des arts que reçoit chacun de ces groupes. Néanmoins, les groupes de défense des droits soulignent depuis longtemps que le financement accordé à ces communautés est bien inférieur à leur part dans le secteur des arts.

Le taux de réussite des demandes de subventions est une autre statistique révélatrice. Avec des enveloppes de financement limitées, la concurrence est féroce pour tous les artistes, mais elle peut être particulièrement décourageante pour les artistes marginalisés confrontés à des obstacles systémiques supplémentaires. En 2023, le taux de réussite global d'un important programme du Conseil des arts du Canada (Explorer et créer) n'était que de 16,6%.¹⁹ Si un artiste est déjà victime de préjugés ou n'a pas de mentor pour élaborer ses propositions, ses chances diminuent encore davantage. Une étude menée par le Black Music Business Collective du Canada en partenariat avec le Diversity Institute de l'Université métropolitaine de Toronto a publié les statistiques suivantes : parmi les artistes noirs qui ont présenté une demande de subvention pour les arts, 89 % ont déclaré n'avoir obtenu aucun financement.

Le financement privé et le mécénat dans le domaine des arts présentent des disparités similaires. Les grands donateurs et commanditaires ont tendance à soutenir les institutions artistiques établies – musées, orchestres, compagnies de ballet – qui continuent d'être dirigées principalement par des Blancs et axées sur des formes d'art eurocentriques. Par conséquent, les groupes artistiques plus petits et adaptés à leur culture fonctionnent souvent avec des budgets très limités. L'effet cumulatif est que les artistes autochtones, noirs et racisés sont sous-financés de toutes parts : ils reçoivent moins de subventions, et leurs organisations ont moins de subventions, de dotations et de commanditaires.

Réformes sectorielles :

Au cours des dernières années, ces lacunes en matière de ressources ont

¹⁸ IBID.

¹⁹ Chawla, Michelle *Supporting the Arts Community*. February 29, 2024.

été de plus en plus reconnues, et les gouvernements et les organismes artistiques ont pris des mesures pour favoriser l'équité dans le financement. Le Conseil des arts du Canada, en particulier, a procédé à un certain nombre de changements stratégiques. Il a mis sur pied un programme dédié aux arts autochtones (« Créer, connaître et partager ») qui, en 2020, avait plus que triplé le financement de la création autochtone (atteignant 23,7 millions de dollars cette année-là).²⁰ Ce programme, conçu en collaboration avec des conseillers autochtones, marque une rupture avec les politiques antérieures et reconnaît les droits et les besoins distincts des artistes autochtones. Bien qu'il n'existe pas de fonds distinct pour les artistes noirs ou d'autres artistes racialisés au sein du Conseil, l'accent est davantage mis sur l'équité dans ses programmes réguliers. Le plan stratégique 2021-2026 et la politique d'équité du CAC s'engagent à améliorer l'accès au financement pour les communautés historiquement mal desservies.²¹

Le gouvernement fédéral a également lancé un nouveau financement ciblé sur les créateurs sous-représentés. Notamment, le budget de 2022 a alloué 5 millions de dollars à Patrimoine canadien pour créer un « Fonds pour la diversité des voix », visant à amplifier la diversité des voix dans les arts et les médias.²² Ce fonds a été conçu pour aider les artistes et les journalistes autochtones, issus de minorités racisées et religieuses à surmonter les obstacles à la présentation de leurs œuvres créatives. Bien que relativement modeste (les critiques ont souligné que 5 millions de dollars répartis dans tout le pays sont au mieux symboliques), il s'agit d'une tentative pilote d'investir directement dans les créateurs méritant l'équité.

Parallèlement, l'engagement du Canada envers la Décennie internationale des personnes d'ascendance africaine (2015-2024) des Nations Unies a donné lieu à diverses initiatives axées sur les personnes noires. Depuis qu'il a officiellement approuvé la Décennie en 2018, le gouvernement canadien s'est engagé à verser jusqu'à 860 millions de dollars à des programmes et projets dirigés par des personnes noires, allant de la lutte contre le racisme à l'entrepreneuriat culturel.²³ Une partie de ce financement a été consacrée

²⁰Canada Council *Commitments/Indigenous*. Accessed March 3 2025. <https://canadacouncil.ca/commitments/indigenous#:~:text=the%20relationship%20betwe,en%20Indigenous%20artists,9%20million%20by%202020%E2%80%93321>

²¹Canada Council for the Arts. *2021–26 Strategic Plan: Art, Now More Than Ever*. Ottawa: Canada Council for the Arts, 2021.

²²Canadian Heritage. *Stakeholder Feedback on the Changing Narratives Fund*. Government of Canada.

²³Employment and Social Development Canada, "International Decade for People of African Descent," *Government of Canada*, accessed March 5, 2025,

au secteur des arts et du patrimoine, par exemple pour soutenir des espaces culturels noirs, des musées (comme l'infrastructure et l'expansion des programmes du Musée Africville)²⁴ et le Programme de multiculturalisme et de la lutte contre le racisme (PMLCR) de Patrimoine canadien, qui aide les organismes sans but lucratif, y compris les organismes artistiques.

Les conseils des arts provinciaux et municipaux ajustent également leurs politiques. À Toronto, après des critiques de longue date de la part d'artistes noirs, le Conseil des arts de Toronto a approuvé en 2020 la création d'un programme de financement dédié aux arts noirs. Un fonds initial de 300 000 \$ a été réservé (en partenariat avec la Toronto Arts Foundation) pour soutenir des projets dirigés par des Noirs.²⁵ Bien qu'un certain nombre de membres de la communauté aient fait remarquer que 300 000 dollars est une somme relativement modeste par rapport aux besoins, il s'agit d'une première étape importante pour répondre à des inégalités de longue date. Depuis, cette initiative a été élargie afin d'offrir un financement de base aux organisations artistiques dirigées par des Noirs et au service de la communauté noire.

D'autres initiatives ont vu le jour à travers le pays. À Vancouver, une coalition d'organisations de services artistiques a formé le Sector Equity for Anti-Racism in the Arts (SEARA) pendant la pandémie, initialement sous la forme d'un programme de micro-subventions d'entraide destiné aux artistes PANDC en difficulté.²⁶ Le SEARA a fourni des fonds d'urgence à des dizaines d'artistes et travaille depuis (avec le soutien de Patrimoine canadien et de subventions municipales) à l'élaboration d'approches fondées sur des données pour l'équité en matière de ressources et d'infrastructures culturelles.

Ce type d'action communautaire incite les institutions à repenser la manière dont elles distribuent leur soutien. L'Office national du film a publié en 2021 un plan détaillé sur l'équité, la diversité et l'inclusion. Téléfilm Canada a créé de nouvelles sources de financement pour les cinéastes racisés et a fixé des cibles en matière de diversité dans ses portefeuilles de financement. En outre, de grands musées comme le Musée des beaux-arts du Canada

<https://www.canada.ca/en/employment-social-development/programs/social-development-partnerships/supporting-black-communities/international-decade.html>.

²⁴ Government of Canada. 2024. "Government of Canada Announces Funding for the Africville Museum's Travelling Exhibit Project." *Canada.ca*, February 29, 2024.

²⁵ Toronto Arts Council. 2020. *Black Arts Funding Report*. Toronto: Toronto Arts Council.

²⁶ SEARA Fund, "About SEARA," *Sector Equity for Anti-Racism in the Arts*, accessed March 5, 2025, <https://searafund.ca/about/about-seara>.

ont embauché des conservateurs autochtones et d'origine africaine afin de s'assurer que leur programmation (et leurs budgets d'acquisition) reflètent mieux la diversité de la population canadienne.

Il est important de noter que la collecte de données et la transparence sont désormais au cœur des efforts récents. Des groupes de défense des droits ont réussi à faire pression sur un certain nombre de bailleurs de fonds pour qu'ils commencent à surveiller l'attribution des subventions en fonction de l'origine ethnique et de l'appartenance autochtone. Par exemple, en 2022, l'Association des Documentaristes du Canada a demandé à tous les bailleurs de fonds publics de rendre publiques les données démographiques des bénéficiaires de subventions et de fixer des objectifs clairs en matière d'équité dans la répartition des fonds.²⁷

Étude de cas : Initiatives dirigées par des artistes

Longhouse Labs (LLabs) est une initiative créative centrée sur les Autochtones fondée par l'artiste et érudit Logan MacDonald à l'Université de Waterloo. Elle vise à autonomiser les artistes et les leaders autochtones au sein d'un système d'éducation artistique traditionnellement eurocentrique grâce à des bourses d'artistes.²⁸

Le programme offre trois bourses annuelles rémunérées, offrant aux artistes autochtones un atelier, du mentorat et des ressources. Conformément aux appels à l'action de la Commission de vérité et réconciliation, LLabs intègre les connaissances et le leadership autochtones dans l'enseignement artistique postsecondaire.

Dans le cadre du programme Longhouse Fellows, des artistes autochtones accomplis (y compris ceux qui n'ont pas de diplômes universitaires officiels) sont invités sur le campus en tant que boursiers, où ils servent de modèles aux étudiants autochtones et leur offrent un mentorat adapté à leur culture.

²⁷ Documentary Organization of Canada, "Documentary Organization of Canada Calls for Canada's Public Funding Institutions to Take Action on Recent Reports Highlighting Systemic Inequities for Indigenous, Black, and Racialized Filmmakers," *Documentary Organization of Canada*, accessed March 5, 2025, <https://docorg.ca/advocacy/documentary-organization-of-canada-calls-for-canadas-public-funding-institutions-to-take-action-on-recent-reports-highlighting-systemic-inequities-for-indigenous-black-and-racialized-filmmak/>.

²⁸ Longhouse Labs Overview, "Project Definition," LLabs, University of Waterloo, accessed March 2025

Principales contributions

Autonomisation des artistes et des leaders autochtones

- Offre trois bourses annuelles à des artistes autochtones, leur fournissant un financement, un atelier, du mentorat et des ressources.
- Le programme Longhouse Fellows invite des artistes autochtones accomplis (y compris ceux qui n'ont pas de diplômes scolaires officiels) à encadrer des étudiants et à faire progresser leur propre pratique artistique.

Intégration des connaissances autochtones et des efforts de réconciliation

- Alignement sur les appels à l'action de la Commission de vérité et réconciliation en intégrant les perspectives autochtones dans l'enseignement artistique postsecondaire.
- Mise en avant des connaissances traditionnelles et liées au territoire, des pratiques pédagogiques telles que la connaissance des plantes, le tannage des peaux et la fabrication de canoës et de tambours.

Préservation du patrimoine et gestion culturelle

- Création d'un laboratoire du patrimoine pour conserver, étudier et rapatrier les artefacts culturels autochtones.
- Formation de la prochaine génération de conservateurs autochtones à la manipulation, la préservation et la présentation des objets patrimoniaux.

²⁹ IBID.

Changement systémique et équité dans les arts

- Remet en question des structures coloniales et eurocentriques qui ont marginalisé les artistes autochtones dans l'éducation et le leadership artistiques.
- Sert de modèle à d'autres institutions, démontrant comment le milieu universitaire et les arts peuvent collaborer pour faire entendre la voix des Autochtones.

Longhouse Labs illustre les avantages considérables d'une approche dédiée et dirigée par les Autochtones en matière d'arts et d'équité. Les retombées du projet s'étendent également au-delà de l'université : il démontre comment la réalisation des objectifs clés de réconciliation dans le domaine des arts – tels que le renforcement du leadership autochtone et l'intégration des perspectives autochtones dans les institutions culturelles – peut enrichir le tissu culturel de la nation. En fait, LLabs est envisagé comme un modèle pour d'autres institutions à travers le Canada, montrant comment le milieu universitaire et les arts peuvent collaborer pour faire entendre les voix marginalisées et mettre en valeur leurs systèmes de connaissances.

Préjugés institutionnels et structurels

Les grandes institutions artistiques canadiennes ont toujours privilégié des définitions eurocentriques de l'art et de l'excellence, souvent au détriment des cultures diverses. Les grandes organisations artistiques canadiennes ont été décrites comme des « bastions de la suprématie blanche au niveau de leur conseil d'administration, de leur personnel et de leur production artistique », fondées sur des modèles d'« excellence » qui ignoraient les expressions culturelles autochtones et les contributions des vagues d'immigrants.³⁰ Ces préjugés profondément enracinés ont fait que la « *réalité pluraliste* » du Canada – sa diversité de peuples et de formes d'art –

³⁰ Mass Culture, *Towards an Intersectional Approach: Rethinking Arts Ecosystems*, 2020, accessed March 6, 2025, <https://massculture.ca/intersectional-approach>.

n'a jamais été reflétée de manière adéquate dans les galeries, les scènes et les théâtres canadiens.

Manque de représentation dans la dotation en personnel et la gouvernance

Dans un sondage sur les arts réalisé en 2019 par Hills Strategy auprès de 25 organismes artistiques canadiens, les résultats ont confirmé le manque de représentation au sein des institutions artistiques.³¹ Les données démographiques du sondage indiquaient ce qui suit :

- 81 % des membres du personnel se déclarent comme étant blancs,
- 17 % se déclarent issus de la diversité culturelle ou racisés
- et 3 % se déclarent comme étant autochtones.

En ce qui concerne la gouvernance, les membres du conseil d'administration des organismes artistiques ont indiqué que :

- 85 % (152) des membres s'identifient comme Blancs;
- 7 % (12) comme Asiatiques;
- et 4 % (8) comme étant d'une autre origine ethnique.
- Aucun membre ne s'est déclaré comme étant autochtone.

Une autre étude, menée en 2022, examinant la diversité des dirigeants au sein de 125 des plus grandes institutions culturelles du Canada, a révélé que seulement 5,7% des PDG sont racisés, tandis que 94,3% s'identifient comme blancs.³²

Préjugés dans l'évaluation et le contenu artistiques

Au Canada, bien que le racisme et le sexisme manifestes dans l'évaluation artistique ne soient généralement pas flagrants, les préjugés implicites et le

« Nous ne sommes pas vraiment ceux que le pays considère comme des « artistes ». »

Elisha Lim, citation tirée de « How BIPOC Artists Fight Canada's Biased Art Scene » *Hyperallergic*, August 5, 2021.

³¹ Hills Strategy, *Diversity in 25 Canadian Arts Organizations Pilot project for the Canada Council for the Arts Report Summary*. November 2019

³² Charlie Wall-Andrews, Rochelle Wijesingha, Wendy Cukier, and Owais Lightwala, "The State of Diversity Among Leadership Roles Within Canada's Largest Arts and Cultural Institutions," *Equality, Diversity and Inclusion* 41, no. 2 (2022): page number, <https://doi.org/10.1108/EDI-02-2021-0054>.

manque de compétence culturelle chez les décideurs demeurent des obstacles à l'équité. Les artistes autochtones et racisés militent depuis longtemps en faveur d'un « véritable » examen par les pairs, soulignant le manque de connaissances et les préjugés sociaux et culturels qui peuvent influencer la façon dont leurs œuvres sont évaluées, présentées et reçues. Les membres des comités d'évaluation par les pairs, les diffuseurs ou les conservateurs qui ne partagent pas ou ne comprennent pas le contexte culturel de l'artiste peuvent sous-évaluer son travail ou lui imposer des attentes stéréotypées. Par exemple, il ressort d'un récent sondage mené auprès d'artistes de tout le pays, que « Les artistes noirs de Montréal se disent victimes de diversité de façade et contraints de créer des œuvres qui correspondent à une certaine image de la négritude qu'ils ne partagent pas ».³³

Ces préjugés systémiques ont conduit à une discrimination structurelle, où même des processus apparemment neutres finissent par favoriser les artistes issus des groupes dominants. En effet, la notion même d'« expert » ou d'« artiste professionnel » a longtemps été définie d'une manière qui excluait les pratiques culturelles diverses.³⁴

En réponse à ces limitations institutionnelles et structurelles, les artistes de diverses cultures sont souvent contraints d'assumer non seulement le rôle d'artiste, mais aussi celui de diffuseur, de conservateur, d'organisateur artistique et de promoteur. Les artistes ont déclaré que pour contourner la marginalisation, ils ont :

- présenté eux-mêmes leur travail
- tiré parti d'autres occasions de se produire ou d'exposer dans des lieux et des milieux non traditionnels de spectacles ou d'expositions
- développé de nouvelles plateformes pour leur travail, en particulier les nouvelles technologies numériques
- été les pionniers dans la création de leurs propres festivals ou présentations et réseaux de tournée afin d'atteindre et de développer leur public.

³³ Toronto Arts Council. *Concentration of Artists in Canada*. Toronto: Toronto Arts Council, 2023. pg.27

³⁴ Mass Culture, *Towards an Intersectional Approach: Rethinking Arts Ecosystems*, 2020, accessed March 6, 2025, <https://massculture.ca/intersectional-approach>

Réponses du secteur

Un examen de nombreux documents produits au cours de la dernière décennie dans le secteur des arts, notamment des plans stratégiques et des rapports sur les politiques, révèle quatre approches communes pour lutter contre les préjugés institutionnels et structurels. Ces mesures peuvent être classées comme suit :

- Modification des programmes afin d'accroître la représentation des artistes PANDC
- Modification des initiatives de financement afin de donner la priorité aux artistes PANDC
- Élaboration de politiques d'équité régissant les pratiques institutionnelles
- Diversification du personnel afin d'être plus représentatif et d'accroître l'inclusion.

Si la documentation est exacte, les changements programmatiques et l'élaboration de nouvelles politiques sont de loin les réponses les plus courantes, la majorité des institutions artistiques incluant désormais des mentions relatives à l'équité dans leurs plans stratégiques et élaborant des politiques d'équité qui énoncent explicitement leurs approches en matière de prévention de la discrimination. Les institutions fédérales telles que le Centre national des Arts et le Conseil des arts du Canada ont toutes élaboré des politiques et des plans d'action complets en matière d'équité. Le premier plan stratégique du Musée des beaux-arts du Canada, intitulé « *Transformer ensemble* », positionne la galerie comme un espace de « *justice, d'équité, de diversité, d'inclusion et d'accessibilité* » et attribue explicitement un pilier stratégique pour « *placer les façons d'être et les formes de savoir des Autochtones au cœur de nos actions* ». ³⁵ L'objectif est de créer un cadre structurel pour réviser les pratiques d'embauche, de financement et de programmation afin d'assurer l'équité dans l'ensemble du secteur.

Les changements en matière de financement se sont également multipliés grâce à une forte mobilisation en faveur des arts. Le Conseil des arts de l'Ontario (CAO), par exemple, détermine officiellement les groupes prioritaires – notamment les artistes autochtones, les artistes de couleur, les artistes sourds et handicapés, les minorités francophones et d'autres – et accorde à ces groupes une attention particulière dans l'évaluation des

³⁵ National Gallery of Canada. *Transform Together: A Guide to the National Gallery of Canada's 2021–2026 Strategic Plan*. 2021.

demandes de subvention. Le CAO reconnaît explicitement que « des obstacles historiques et systémiques ont nui à l'accès aux possibilités et aux ressources pour de nombreuses personnes de couleur », ce qui a entraîné une marginalisation et des inégalités dans le domaine du financement des arts.³⁶ Pour contrer cela, le plan stratégique du CAO (Dynamique des arts et intérêt public) fait des artistes de couleur un groupe prioritaire, et son processus d'évaluation intègre des principes d'équité. Tous les membres du jury sont invités à tenir compte du « contexte des obstacles historiques ou persistants » auxquels sont confrontés les candidats issus de communautés sous-représentées lorsqu'ils évaluent le mérite artistique. Surtout, si deux candidatures sont toutes deux valables, le CAO accordera la subvention au candidat ou à la candidate qui est membre d'un groupe prioritaire visé par l'équité. Ce mécanisme de *bris d'égalité*, associé aux efforts visant à recruter des membres du jury plus diversifiés, est un exemple concret de politique visant à atténuer la discrimination structurelle dans les décisions de financement.

Cependant, l'approche la plus difficile à mettre en œuvre en matière d'équité semble être la diversification de la main-d'œuvre et l'ajout de personnes autochtones et issues de groupes racisés aux postes de direction dans le domaine des arts et de la culture. La disparité persistante entre les travailleurs autochtones, noirs et racisés dans les grandes institutions canadiennes met en évidence les défis qui restent à relever pour parvenir à une représentation équitable au niveau de la direction, ce qui suggère que, même si un certain nombre d'organisations ont adopté des politiques d'équité, leur mise en œuvre efficace reste un travail en cours.

Étude de cas : Initiatives dirigées par des artistes

La IBPOC Touring Network Initiative (ITN) a été conçue en 2022 par le collectif Wind in the Leaves (WITL) en réponse aux obstacles systémiques qui empêchent les artistes PANDC d'accéder à des possibilités de tournées au Canada. Soutenue par des organismes artistiques de premier plan tels que l'Assemblée canadienne de la danse, Canadian Stage et le Ballet Atlantique, cette initiative vise à créer un paysage équitable en matière de tournées en favorisant la représentation, le développement des artistes et l'engagement du public. Le Conseil des arts du Canada a financé une étude

³⁶ <https://www.arts.on.ca/grants/priority-groups/artists-of-colour#:~:text=Artists%20of%20colour%20have%20an,This%20has%20led%20to>

de faisabilité³⁷ afin d'évaluer l'incidence potentielle du réseau, révélant sa nécessité de surmonter les obstacles historiques et financiers auxquels font face les artistes PANDC. L'initiative est actuellement en train d'élaborer son année pilote de tournées, prévue pour 2026.

L'ITN cherche à relever les défis auxquels sont confrontés les artistes autochtones, noirs et racisés en favorisant un écosystème de tournée durable et fondé sur les relations qui amplifie les voix des PANDC. Son incidence potentielle comprend :

- **Une représentation et une équité accrues** : En accordant la priorité aux artistes PANDC, le réseau améliorera la diversité culturelle dans le secteur des arts au Canada.
- **Le développement des artistes et le partage des connaissances** : L'initiative facilitera le mentorat, la formation et les occasions de collaboration entre les artistes PANDC émergents et établis.
- **Expansion de l'auditoire et développement du marché** : La recherche indique que la fréquentation des arts est plus élevée dans les communautés PANDC, ce qui démontre l'existence d'un marché inexploité pour les spectacles culturellement diversifiés.
- **Changement structurel des modèles de tournée** : Le réseau favorise les tournées lentes et l'engagement communautaire, éloignant ainsi l'industrie des modèles transactionnels.

L'ITN représente une étape cruciale vers la refonte du secteur canadien des tournées artistiques. En s'attaquant aux inégalités systémiques, en favorisant des pratiques de tournée durables et en investissant dans les artistes PANDC, cette initiative a le potentiel de redéfinir le fonctionnement des tournées au Canada. Comme le recommande l'étude de faisabilité, le soutien institutionnel, le financement à long terme et les partenariats solides seront essentiels pour assurer le succès à long terme du réseau. Cette initiative s'aligne sur les priorités nationales en matière d'équité et de diversité dans les arts et constitue un modèle pour les futurs réseaux de tournée qui accordent la priorité à la justice sociale et à l'inclusion.

³⁷ Wind in the Leaves Collective. *Feasibility Study to Support the Creation of an IBPOC Touring Network*, 2023.

Accès limité aux réseaux et au mentorat

Les artistes autochtones et racisés déclarent avoir moins d'occasions d'entrer en contact avec des réseaux établis, des programmes de perfectionnement professionnel, des marchés de l'art et des publics. Ce manque d'accès peut nuire à l'avancement de leur carrière, réduire les possibilités de collaboration et limiter leur exposition à des publics plus larges et à des mécènes potentiels.

Selon le Conseil des arts du Canada, les artistes de diverses cultures continuent d'éprouver de plus grandes difficultés à diffuser leurs œuvres que leurs pairs non issus de la diversité culturelle. Parmi les facteurs qui contribuent à cette situation, mentionnons le manque de connaissances et parfois d'intérêt des diffuseurs, des conservateurs, des programmeurs et des éditeurs canadiens à l'égard des formes et des pratiques artistiques culturellement diversifiées, ainsi que le nombre limité de professionnels des arts d'une grande diversité culturelle occupant des postes décisionnels au sein des institutions artistiques canadiennes.³⁸

Les organismes artistiques multiculturels s'engagent donc de plus en plus dans un large éventail d'activités de transfert de connaissances, notamment le mentorat, l'apprentissage, les ateliers, les laboratoires et les cours spécialisés. Afin de mener à bien ce travail, de nombreux organismes artistiques multiculturels doivent recruter, former et encadrer leurs propres artistes, car la plupart des établissements de formation n'offrent pas d'enseignement ou de soutien dans des formes d'art adaptées à la culture. Voici quelques exemples :

CPAMO : Le Cultural Pluralism in the Arts Movement Ontario (CPAMO) est un collectif d'artistes autochtones, noirs et racisés qui se consacre à la promotion des relations, au renforcement des capacités et à l'amélioration du pluralisme culturel dans le secteur des arts. Le CPAMO fournit également aux organismes artistiques des outils de gestion et de leadership, des examens organisationnels, de la formation et de l'encadrement pour soutenir la lutte contre le racisme et la décolonialité.

CultureBrew.Art (CBA) : Plateforme numérique créée par des artistes racisés pour les artistes PANDC basés à Vancouver, CultureBrew.Art propose une base de données consultable à l'échelle du Canada répertoriant des artistes autochtones et racisés travaillant dans diverses

³⁸Canada Council for the Arts. *Context Brief: Culturally Diverse Arts*. Ottawa: Canada Council for the Arts, 2022

disciplines, notamment les arts littéraires, les médias, les arts du spectacle et les arts visuels.

IBPOC Cultural Professionals Network: Facilité par la BC Museums Association (BCMA), ce réseau vise à soutenir les travailleurs et les bénévoles racisés dans les secteurs des arts, de la culture et du patrimoine. Il offre un mentorat entre pairs, des initiatives de renforcement communautaire et des formations de perfectionnement professionnel afin de renforcer l'autonomie professionnelle de ses membres.

Creatives Empowered: Basé dans l'Ouest canadien, Creatives Empowered est un collectif à but non lucratif d'artistes et de créatifs PANDC dans les domaines du cinéma, de la télévision, des médias et des arts. Il fournit des ressources éducatives et autonomisantes, organise des événements et offre des occasions de perfectionnement professionnel afin d'accroître la représentation et d'éliminer le racisme systémique dans le secteur culturel.

Étude de cas : Initiatives dirigées par des artistes

Le programme OYA Emerging Filmmakers, mis en place par l'OYA Black Arts Coalition (OBAC) à Toronto, est une initiative visant à autonomiser les jeunes Noirs dans les industries du cinéma, de la télévision et des médias numériques. Créé en 2018 par les cinéastes noirs Alison Duke et Ngardy (Gaddy) Conteh George, le programme s'attaque aux inégalités systémiques en offrant du mentorat, des possibilités de réseautage et de la formation sur place aux diplômés postsecondaires noirs, favorisant ainsi leur intégration et leur réussite au sein du secteur artistique canadien.³⁹

Destiné aux personnes s'identifiant comme noires, âgées de 18 à 26 ans, le programme offre :

- **Mentorat :** Les participants reçoivent des conseils de professionnels chevronnés de l'industrie, ce qui facilite le transfert des connaissances et le développement des compétences.
- **Réseautage :** Le programme organise des rencontres entre professionnels de l'industrie et des séances éducatives, permettant aux participants de nouer des relations précieuses.
- **Formation sur place :** Des collaborations avec des sociétés de production, des diffuseurs et des services des films offrent une expérience pratique qui améliore les compétences pratiques.

De plus, l'OBAC soutient les participants en prenant en charge leur

³⁹ OYA Black Arts Coalition. "OYA Emerging Filmmakers." Accessed March 7, 2025.

adhésion à des organisations cinématographiques, à des syndicats et à des guildes, et en leur offrant une aide logistique, notamment en matière de transport et de nourriture pendant les ateliers. Le programme est financé par le Plan d'action pour les jeunes noirs du ministère des Services à l'enfance et des Services sociaux et communautaires de l'Ontario, soulignant son engagement à lutter contre le racisme anti-Noirs et à promouvoir la diversité dans les arts.

Le Emerging Filmmakers Program (Programme des cinéastes émergents) de l'OYA sert de modèle pour les initiatives visant à promouvoir l'équité dans le secteur des arts au Canada. En s'attaquant aux obstacles systémiques, en améliorant la représentation et en favorisant l'épanouissement professionnel des jeunes Noirs, le programme contribue de manière significative à une industrie culturelle plus inclusive et diversifiée. Son succès souligne l'importance de mécanismes de soutien ciblés pour parvenir à l'équité dans les arts.

Héritages coloniaux, diversité de façade et détournement culturel

E. Tendayi Achiume, alors Rapporteuse spéciale sur les formes contemporaines de racisme, de discrimination raciale, de xénophobie et de l'intolérance qui y est associée, a déclaré que les formes les plus profondes du racisme systémique sont le résultat des héritages durables de l'esclavage et du colonialisme.⁴⁰

Les artistes autochtones et racisés au Canada font état d'expériences continues de diversité de façade et de marginalisation de leur pratique par rapport aux formes d'art et aux normes esthétiques occidentales historiques, ainsi que d'appropriation culturelle. Par exemple, malgré des années d'expérience professionnelle et dans le secteur des arts, au Canada ou à l'étranger, de nombreux artistes autochtones et racisés déclarent être étiquetés comme artistes « folkloriques », « communautaires » ou « ethniques ».

De nombreuses études démontrent que les artistes noirs sont beaucoup plus susceptibles d'être victimes de discrimination raciale et que les arts noirs sont souvent sous-évalués, voire exclus des espaces publics. Une étude récente sur le secteur artistique canadien met en évidence les obstacles auxquels sont confrontés les artistes noirs et les arts noirs, en

⁴⁰Office of the High Commissioner for Human Rights. n.d. "Racism and Discrimination Are Legacies of Colonialism." *United Nations Human Rights*. Accessed March 4. <https://www.ohchr.org/en/get-involved/stories/racism-discrimination-are-legacies-colonialism>.

s'appuyant sur des témoignages d'artistes pour dénoncer la discrimination. Le rapport indique que « les artistes ont évoqué la discrimination envers les formes d'art noir : « *Nous cherchons des endroits à louer... Ils ne veulent vraiment pas de hip-hop, de soca... Ils ne veulent pas de musique noire en particulier.* »⁴¹

Les artistes autochtones du Canada sont confrontés non seulement à la discrimination raciale, mais aussi aux répercussions directes et à long terme du colonialisme. Leurs expressions culturelles sont souvent réduites à une diversité de façade ou mal représentées par les institutions non autochtones, et ils peuvent avoir de la difficulté à exercer un contrôle sur leurs récits culturels. Cette dynamique affecte non seulement la viabilité économique de leur travail, mais aussi leur souveraineté culturelle. Selon un artiste autochtone du domaine des arts de la scène :

*« Il n'y a pas suffisamment d'administrateurs, de directeurs artistiques, de producteurs créatifs et d'équipes autochtones dans le domaine des arts. Nous sommes mal desservis, mal soutenus et sous-développés. »*⁴²

L'appropriation culturelle est une autre préoccupation constante au Canada. Les artistes et les organismes artistiques ont été critiqués pour avoir adopté des formes culturelles, une esthétique ou une iconographie provenant de communautés autochtones et racisées sans engagement, reconnaissance ou contexte appropriés. Cette pratique peut dépouiller les traditions artistiques de leur signification sociale, politique et culturelle, tout en limitant les occasions pour les artistes racisés de partager leurs propres récits.

Réformes du secteur

Parallèlement à la promotion de la diversité, les organismes artistiques canadiens ont mis en place des mesures visant à garantir une représentation éthique des formes d'art autochtones et d'autres cultures, dans le but de prévenir l'appropriation culturelle et l'utilisation abusive. Les communautés autochtones étant victimes de manière disproportionnée d'appropriation culturelle, la plupart des conseils des arts et des organismes de financement fournissent désormais des lignes directrices et des protocoles clairs sur la manière de travailler avec le contenu culturel autochtone. Par exemple, le Conseil des arts de l'Ontario définit

⁴¹ Toronto Arts Council. Concentration of Artists in Canada. Toronto: Toronto Arts Council, 2023. pg.27

⁴² Wind in the Leaves Collective. *Feasibility Study to Support the Creation of an IBPOC Touring Network*, 2023

explicitement l'appropriation culturelle comme l'utilisation de tout aspect de la culture ou des connaissances d'un peuple sans autorisation ou permission appropriée, soulignant que les communautés qui ont été colonisées sont particulièrement vulnérables à l'exploitation de leurs arts.⁴³ En outre, le CAO exhorte les artistes et les organisations à se poser des questions critiques sur qui a le droit ou la permission de partager les histoires ou les images autochtones, et il exige des demandeurs qu'ils démontrent leur engagement auprès des détenteurs de connaissances autochtones lorsque le contenu est de nature autochtone.

Le Conseil des Arts du Canada a également adopté une position ferme et utilise le terme « appropriation culturelle ». Dans ses déclarations publiques, le Conseil reconnaît que dans une société où les inégalités persistent, « *emprunter unilatéralement à une culture marginalisée ou privée de ses droits* » – sans engagement ni consentement – peut conduire à « la perte d'autonomie, à l'exploitation, à la fausse représentation et à la fétichisation » de cette communauté.⁴⁴ Les lignes directrices du Conseil en matière d'évaluation mettent en évidence l'importance de la recherche approfondie, de la consultation authentique et du dialogue avec les communautés dont la culture est mise en lumière.

Outre les organismes de financement, des associations professionnelles ont également fourni des cadres de référence. Par exemple, CARFAC (Le Front des artistes canadiens) a publié *Protocoles autochtones pour les arts visuels* (2021), un guide complet sur les considérations juridiques et éthiques à prendre en compte lorsque l'on travaille avec des œuvres d'art et des documents culturels des Premières Nations, des Inuits et des Métis.⁴⁵ Ces protocoles couvrent tous les aspects, depuis l'obtention de l'autorisation d'utiliser des motifs traditionnels jusqu'à la consultation des aînés au sujet du contenu sacré, en passant par les méthodes appropriées pour mentionner les sources et partager les avantages.

Toutes ces mesures visent à dépasser le traitement symbolique ou insensible réservé à l'art non européen. Au lieu de traiter les cultures autochtones et diverses comme des objets exotiques, les institutions artistiques canadiennes prennent de plus en plus conscience que le

⁴³ Ontario Arts Council. *Video Provides Guidance on How to Engage with Indigenous Arts and Communities*. Accessed March 8, 2025. <https://www.arts.on.ca/news-resources/news/2016/video-provides-guidance-on-how-to-engage-with-indi>.

⁴⁴ Canada Council for the Arts. *Supporting Indigenous Art in the Spirit of Cultural Self-Determination and Opposing Appropriation*. Ottawa: Canada Council for the Arts, 2017.

⁴⁵ Canadian Artists' Representation (CARFAC). *Indigenous Protocols for the Visual Arts*. Ottawa: CARFAC, 2021.

partenariat, le respect et le partage du pouvoir sont nécessaires pour atténuer l'appropriation illicite et favoriser une représentation éthique des artistes.

Étude de cas : Initiatives dirigées par des artistes

Oddside Arts est un organisme artistique à but non lucratif basé à Toronto qui met l'accent sur les expériences et la créativité des personnes d'ascendance africaine, en particulier les femmes, les personnes de genre expansif et les personnes 2ELGBTQIAP⁴⁶. Cofondée par les artistes Queen Kukoyi et Nicole « Nico » Taylor, Oddside Arts a pour mission de fusionner l'art, la technologie et le bien-être à travers le design spéculatif noir, en favorisant la création d'espaces où les communautés marginalisées peuvent théoriser, créer et influencer un avenir équitable qui reconnaît l'intersectionnalité des expériences racisées.⁴⁷

Principales contributions :

- **Défense des intérêts et représentation :** Oddside Arts met l'accent sur l'inclusion des créateurs PANDC (personnes autochtones, noires et de couleur) et milite pour leur représentation dans le secteur des arts. L'organisme s'efforce d'intégrer les résultats créatifs de ces communautés, en particulier celles qui s'identifient comme 2ELGBTQIAP, dans les récits du courant dominant.

⁴⁶ This acronym is an inclusive term representing diverse sexual orientations, gender identities, and expressions, as well as intersex individuals. The "2S" (Two-Spirit) is placed at the beginning in recognition of Indigenous peoples' unique and longstanding identities and traditions related to gender and sexuality.

⁴⁷ Innovating Canada. *How Oddside Arts Is Celebrating Black Culture Through Art*. Accessed March 8, 2025. <https://www.innovatingcanada.ca/diversity-and-inclusion/black-history-month/how-oddside-arts-is-celebrating-black-culture-through-art/>.

- **Cadres de collaboration** : Fonctionnant selon la philosophie Ubuntu, qui promeut l'interdépendance, Oddside Arts privilégie la réussite collective plutôt que les réalisations individuelles. Cette approche favorise un environnement favorable qui lutte contre le racisme systémique en donnant la parole aux communautés.
- **Initiatives éducatives** : Grâce à des efforts de partage des connaissances, Oddside Arts soutient le développement des artistes noirs et queers issus des communautés PANDC. L'organisme propose des programmes de mentorat, diffuse des ressources éducatives et fournit des plateformes pour la création, la production et la présentation d'œuvres d'art, s'attaquant ainsi aux disparités éducatives enracinées dans le racisme systémique.
- **Art public et engagement communautaire** : L'organisme participe à des projets d'art public et à des expositions communautaires qui reflètent les récits des communautés marginalisées. Par exemple, leur participation au Plan directeur d'art public de Villiers Island et Keating West démontre un engagement à promouvoir la diversité et l'inclusion dans l'art public, en veillant à ce que les processus décisionnels tiennent compte d'un large éventail d'opinions diverses.⁴⁸
- **Événements culturels** : Oddside Arts organise des événements tels que Afraspektion, qui célèbre les contributions et la créativité de l'Afrodiaspora pendant le Mois de l'émancipation. Ces événements offrent une tribune aux artistes et aux vendeurs noirs, favorisant ainsi l'engagement communautaire et remettant en question les préjugés raciaux.

Grâce à ces efforts multidimensionnels, Oddside Arts démontre comment les arts peuvent lutter contre le racisme systémique en créant des espaces inclusifs, en amplifiant les récits uniques et diversifiés des communautés racisées et en donnant l'exemple de pratiques équitables au sein du secteur des arts.

⁴⁸ Waterfront Toronto. *Villiers Island & Keating West Public Art Master Plan*. May 29, 2024.

Ce qui manque – Lacunes de la recherche

Bien que cette analyse sectorielle ait mis en lumière de nombreuses politiques, initiatives et changements institutionnels récents visant à lutter contre les nombreuses répercussions persistantes du racisme et de la colonisation sur les artistes, d'importantes lacunes subsistent.

Trois domaines sont sous-représentés dans cette analyse :

- Insuffisance des données désagrégées actuelles et continues sur la situation des artistes autochtones, noirs et racisés
- Recherche sur les répercussions de la discrimination intersectionnelle sur les artistes
- Reconnaissance accrue des répercussions psychosociales du racisme et de la discrimination

Il faut davantage de données : Des chercheurs dans le domaine des arts, tels que Hill Strategies, ont souligné d'importantes lacunes dans les données sur la situation des artistes marginalisés. En 2022, Hill Strategies a noté un « manque de statistiques récentes et fiables » sur les artistes autochtones, noirs, autres artistes racisés, sourds et handicapés et LGBTQ+ au Canada.⁴⁹ Kelly Hill note également que les informations disponibles ont tendance à être fragmentées (par discipline ou par région), ce qui rend difficile d'avoir une vision claire du secteur et de s'attaquer aux questions d'équité. Ces appels à l'action visent à renforcer la recherche intersectionnelle et la responsabilisation dans le domaine des arts, ce qui peut se traduire par des mesures directes et significatives contre les préjugés et le racisme systémiques.

Autres études sur les répercussions de la discrimination intersectionnelle : La discrimination intersectionnelle fait référence aux formes de préjugés qui se chevauchent et se combinent et auxquels les personnes sont confrontées en raison de multiples aspects de leur identité (p. ex. la race, le sexe, la sexualité, le handicap). Dans le domaine des arts, cela signifie que les artistes autochtones, noirs et autres artistes racisés qui appartiennent également à un autre groupe marginalisé (comme les personnes 2ELGBTQIAP, les femmes ou les personnes handicapées) se heurtent souvent à des obstacles uniques que ne connaissent pas les artistes ayant une seule identité marginalisée. Ces artistes issus de multiples minorités sont confrontés à des défis enracinés dans des

⁴⁹ Kelly Hill, "Arts Research: Insights and Absences," *Hill Strategies Research*, March 9, 2022, <https://hillstrategies.com/2022/03/09/arts-research-insights-and-absences/>.

inégalités historiques et des préjugés culturels, qui se traduisent par des obstacles systémiques uniques en matière de financement, de représentation et de soutien.

Reconnaissance des répercussions psychosociales du racisme et de la discrimination : Au Canada, des sondages ont montré que les inégalités, en particulier les inégalités multiples, peuvent affecter le bien-être des artistes : une étude réalisée pendant la pandémie a révélé des niveaux de stress et d'épuisement professionnel extrêmement élevés chez les travailleurs artistiques marginalisés – 68 % chez les artistes PANDC (personnes noires, autochtones et de couleur) et 78 % chez les artistes 2ELGBTQIAP – des taux plus élevés que chez leurs homologues non marginalisés.⁵⁰

Cela souligne à quel point la discrimination raciale et les préjugés dans le domaine des arts ne se traduisent pas seulement par un manque d'occasions, mais aussi par un fardeau émotionnel et économique plus lourd. Il est nécessaire d'approfondir les études et la reconnaissance de ce domaine afin de sensibiliser le public et d'apporter des solutions.

Conclusion de l'analyse de l'environnement

Les études, politiques, actions militantes et rapports examinés dans ce sommaire de recherche ont contribué à faire passer le débat du stade des affirmations anecdotiques à celui d'une urgence étayée par des données probantes. En quantifiant les écarts (en dollars, en pourcentages ou en témoignages personnels), ils ont exercé des pressions sur le secteur des arts pour qu'il réagisse. Toutes les recherches examinées s'accordent à dire que les inégalités dans le domaine des arts sont réelles, persistantes, mais qu'elles peuvent être corrigées, à condition que les institutions soient disposées à lutter contre les préjugés et à réinventer leurs systèmes structurels.

Et pourtant, malgré la reconnaissance croissante des obstacles auxquels font face les artistes racisés et immigrants au Canada, des changements structurels significatifs et durables restent difficiles à obtenir. Même les artistes très talentueux et innovateurs continuent de se heurter à des obstacles importants liés à leur identité raciale, culturelle ou sociale, ce qui renforce les inégalités de longue date en matière de revenus, de leadership et de représentation. Bien que des efforts aient été déployés pour réformer les pratiques de financement et accroître la diversité dans les postes de direction, le manque de responsabilité a empêché ces initiatives de se

⁵⁰ IBID.

traduire par des progrès substantiels et mesurables.

En outre, la récente réaction hostile aux initiatives en faveur de la diversité, de l'équité et de l'inclusion (DEI), soulignée par la chercheuse Debra Thompson dans un article récent,⁵¹ souligne la fragilité de ces efforts : sans un engagement institutionnel fort, une application rigoureuse des politiques et une responsabilisation accrue, les progrès sont facilement bloqués ou inversés. Le fait que les écarts de rémunération, la représentation des dirigeants et les membres des conseils d'administration n'aient connu que peu ou pas d'amélioration suggère que les mesures d'équité ont souvent été superficielles, dépourvues de la structure nécessaire pour conduire une véritable transformation.

Pour bâtir un écosystème artistique véritablement inclusif, les institutions et les décideurs politiques doivent aller au-delà des gestes symboliques et s'engager à apporter des changements durables et systémiques. Cela signifie mettre en œuvre des mesures de responsabilisation, garantir un accès équitable aux ressources et favoriser la formation de leaders qui reflètent toute la diversité du talent artistique canadien. Sans ces mesures, la promesse de diversité dans les arts restera une aspiration inassouvie plutôt qu'une réalité vécue.

⁵¹ Debra Thompson, "The Name Can Change, but the Work Must Not: Why Canada Still Needs DEI," *The Globe and Mail*, February 8, 2025,

Références

Advance Canada. *Breaking Barriers: The Black Music Industry in Canada*. Toronto : Advance Canada, 2024.

Bernhardt, Nicole et Devika Ratnayake. Extraits de Collecte de données démographiques : analyse

documentaire Pratiques et considérations en matière d'inclusion Conseil des arts du Canada, document interne.

Biens symboliques / Symbolic Goods. « Approche intersectionnelle en sociologie de l'art ». *Journals.OpenEdition.org* 2020. Consulté le 6 mars 2025. <https://journals.openedition.org/symbolicgoods/1161>.

Conseil des arts du Canada. *L'art, plus que jamais : notre plan stratégique 2021-2026* Ottawa : Conseil des arts du Canada, 2021.

———. *Fiche contextuelle : Arts de diverses cultures*. Ottawa : Conseil des arts du Canada, 2022.

———. *Créer, connaître et partager : arts et cultures des Premières Nations, des Inuits et des Métis* Ottawa : Conseil des arts du Canada, 2021. <https://conseildesarts.ca/financement/subventions/creer-connaître-et-partager?>

———. Inspirer et enraciner, *Institutions artistiques, Lignes directrices et formulaire de demande*. Ottawa, Canada : Conseil des arts du Canada, 2018.

———. *Politique d'équité*. Ottawa : Conseil des arts du Canada, 2017.

Canadian Art Magazine. "Canada's Galleries Fall Short: The Not-So Great White North." *Canadian Art Magazine*, 2017.

———. Soutenir les arts autochtones dans un esprit d'autodétermination et non d'appropriation culturelle Ottawa : Conseil des arts du Canada, 2017. Consulté le 9 mars 2025. <file:///C:/Users/Frenc/Downloads/CACSoutenirLesArtsAutochtones-2.pdf>.

Canadian Artists' Representation/Le Front des artistes canadiens (CARFAC). *Protocoles autochtones pour les arts visuels*. Ottawa : CARFAC, 2021.

Mémoire prébudgétaire de l'Assemblée canadienne de la danse. *Soutenir le financement de l'équité dans les arts*. Ottawa : Assemblée canadienne de la danse, 2025.

Patrimoine canadien. Consultations sur le Fonds pour la diversité des voix Ottawa : Gouvernement du Canada, 2023.

Association des musées canadiens. *Portés à l'action : Appliquer la DNUDPA dans les musées canadiens* Ottawa : Association des musées canadiens, 2022. <https://museums.ca/site/reportsandpublications/undrip>.

Canadian Press. "National Arts Centre Partners with Black Theatre Workshop to Share Programming Resources." *The Canadian Press*, December 9, 2020. <https://www.cbc.ca/news/canada/nac-black-theatre-workshop>.

Cultural Pluralism in the Arts Movement Ontario. *Achieving Equity or Waiting for Godot: The Crawling Pace of Equity in the Arts and a Call to Action*. Toronto : CPAMO, 2020. <https://cpamo.org/reports-and-resources>

———. *Anti-Black Racism in the Arts Discussion Document*. Toronto : CPAMO, 2020. <https://cpamo.org/reports-and-resources>

———. *The Time is Now! CPAMOPOC Resource Kit*. Toronto : CPAMO, 2018. <https://cpamo.org/reports-and-resources>

Debra Thompson, "The Name Can Change, but the Work Must Not: Why Canada Still Needs DEI," *The Globe and Mail*, February 8, 2025.

Documentary Organization of Canada (DOC). *Funding Inequities in Canada's Documentary Sector: A Racial Equity Analysis*. Toronto : DOC, 2022.

Dressel, Paula, and Gregory Hodge. *Analysis of Policies, Practices, and Programs for Advancing Diversity, Equity and Inclusion: Full Report*. 2013. Consulté le 3 mars 2025. <http://www.d5coalition.org/wp-content/uploads/2013/09/PPP-Full-Report-11.14.13.pdf>.

El País. "Canada, a Laboratory for the Decolonization of Museums." *El País*, November 28, 2024. <https://english.elpais.com/culture/2024-11-28/canada-a-laboratory-for-the-decolonization-of-museums.html>.

FedDev Ontario. "Investment in Ògo Tàwa for Black Artists." June 24, 2022. Consulté le 6 mars 2025. <https://www.canada.ca/en/feddev-ontario/news/black-arts-funding>.

Gouvernement du Canada. *Stratégie canadienne de lutte contre le racisme 2024-2028*. Consulté le 6 mars 2025. <https://www.canada.ca/en/canadian-heritage/services/anti-racism-strategy.html>.

———. *Changer les systèmes pour transformer des vies : la stratégie canadienne de lutte contre le racisme 2024-2028 2019-2022*. Consulté le 6 mars 2025. <https://www.canada.ca/fr/patrimoine-canadien/campagnes/mobilisation-contre-racisme.html>.

Hill Strategies. *Perspectives et absences de la recherche sur les arts*. 2022. Consulté le 6 mars 2025. <https://hillstrategies.com/2022/03/09/recherche-sur-les-arts-perspectives-et-absences/?lang=fr>.

———. *Diversité démographique des artistes au Canada en 2016, rapport 51 de Regards statistiques sur les arts (RSA)*, consulté le 6 mars 2025. <https://hillstrategies.com/resource/diversite-demographique-des-artistes-au-canada-en-2016/?lang=fr>.

———. *Diversité dans 25 organismes artistiques canadiens : Projet pilote pour le Conseil des arts du Canada – Résumé du rapport*. November 2019.

———. *Harcèlement et discrimination : Des facettes importantes de la précarité des femmes* 2022. Consulté le 6 mars 2025. <https://hillstrategies.com/num%C3%A9ro/les-femmes-dans-les-arts/?lang=fr>.

Hyperallergique. "How BIPOC Artists Fight Canada's Biased Art Scene." *Hyperallergic*, November 5, 2021. <https://www.hyperallergic.com/bipoc-artists-canada>.

Imagine Canada. *Racial Equity in Canada's Nonprofit Sector: A Data Report on BIPOC-Led Organizations*. Toronto : Imagine Canada, 2023.

Jia, Y. "The Forgotten People: Intersectional Discrimination Against Métis Women." *Research Archive of Rising Scholars*. 2023. Consulté le 6 mars 2025. <https://rising-scholars.org/metis-women-discrimination>.

Longhouse Labs. *LLabs Overview*. Université de Waterloo, consulté en mars 2025.

Martin, Lee-Ann. *Making a Noise!: Aboriginal Perspectives on Art, Art History, Critical Writing and Community*. Banff : Banff International Curatorial Institute, 2005.

Mass Culture. *Towards an Intersectional Approach: Rethinking Arts Ecosystems*. 2020. Consulté le 6 mars 2025. <https://massculture.ca/intersectional-approach>.

Mather, Ashok, et al. *Equity within the Arts Ecology: Traditions and Trends*. 2011. Consulté le 3 mars 2025. http://cceda.weebly.com/uploads/5/6/7/3/56735027/cpafequitywithinthearts ecology-final-en_000.pdf.

National Arts Centre. "Indigenous Theatre: A Permanent Home for Indigenous Storytelling." *National Arts Centre*, 2019. <https://nac-cna.ca/fr/indigenoustheatre>.

Musée des beaux-arts du Canada. *Transformer ensemble : guide pour le plan stratégique 2021–2026 du Musée des beaux-arts du Canada*. 2021. Consulté le 8 mars 2025. https://publications.gc.ca/collections/collection_2023/mbac-ngc/NG21-3-2021-fra.pdf.

Newswire. « Le Canada soutient l'adoption de la deuxième Décennie internationale des personnes d'ascendance africaine par l'Assemblée générale des Nations Unies. » *Newswire*, 14 février 2023. <https://www.newswire.ca/fr/news-releases/le-canada-soutient-l-adoption-de-la-deuxieme-decennie-internationale-des-personnes-d-ascendance-africaine-par-l-assemblee-generale-des-nations-unies-832072412.html>.

Ontario Arts Council. *Artists of Colour Priority Group*. Last modified 2024. Consulté le 6 mars 2025. <https://www.arts.on.ca/about-us/equity-framework>.

Thompson, Debra. "The Name Can Change, but the Work Must Not: Why Canada Still Needs DEI." *The Globe and Mail*, February 8, 2025. <https://www.theglobeandmail.com/opinion/article-the-name-can-change-but-the-work-must-not-why-canada-still-needs-dei/>.

Commission de vérité et réconciliation du Canada. *Commission de vérité et réconciliation du Canada : Appels à l'action*. Ottawa, 2015.

Wind in the Leaves Collective. *Feasibility Study to Support the Creation of an IBPOC Touring Network*, 2023.